

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Volume 41 numéro 10
13 mars 2026



À LIRE PAGES 10 ET 11

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4



ÉVÈNEMENT

Répondre à l'appel franco-ténois

À LIRE PAGE 3

PHOTO ÉLODIE ROY



À LIRE PAGE 5

FONCTION PUBLIQUE

Des coupes budgétaires qui inquiètent

JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE 2026

Luttes amicales au-delà des frontières

À LIRE PAGES 8 ET 9



PHOTO NELLY GUIDICI



Direction :	Nicolas Servel	Journalistes :	Cristiano Pereira	Annonces publicitaires et publiereportages :
Responsable éditoriale :	Cécile Antoine-Meyzonnade		Nelly Guidici	marketing@mediastenois.ca
Maquette :	Patrick Bazinet	Activités culturelles :	Élodie Roy	Représentation territoriale GTNO :
				North Creative advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténos subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE



L'ÉDITORIAL

Cécile Antoine-Meyzonnade, Responsable éditoriale

Sous le ciel de mars

Hissé au plus haut de mon mât, je me fonds dans le ciel perçant de la mi-journée et retrouve le souffle glacé du Grand lac des Esclaves qui m'avait tant manqué. Ce vendredi 6 mars, francophones et francophiles sont venus jusqu'au château de neige du festival Snowking pour me voir, me saluer, et célébrer ce mois qui porte leur langue, leur culture, leurs voix.

Le vent n'a pas soufflé fort aujourd'hui, tant mieux pour les joues des enfants, tant pis pour mes ondulations. Mais même immobile, je veille, bleu et blanc, symbole silencieux d'un Nord francophone bien vivant. Du sommet de mon poteau, j'entends les rires, les applaudissements de mitaines, je vois les sourires. Les mots

en français, résonnant entre les sculptures de glace, viennent me réchauffer. J'aperçois les élèves de l'École Allain St-Cyr, emmitouflés.e.s, levant la main pour répondre aux questions de la directrice de la Fédération franco-ténoise. Des questions sur moi, mes symboles, mon histoire. À cette même période, ils se retrouvent, fidèles à ce ren-

dez-vous modeste et pourtant essentiel.

Comme chaque année, j'ai pris ma place, fièrement, non loin de mes autres collègues au drapé flottant. Ensemble, nous dessinons un paysage de coexistence et de respect. Pas question de céder mon territoire acquis avec force au fil des années, pas question non plus d'empiéter sur des

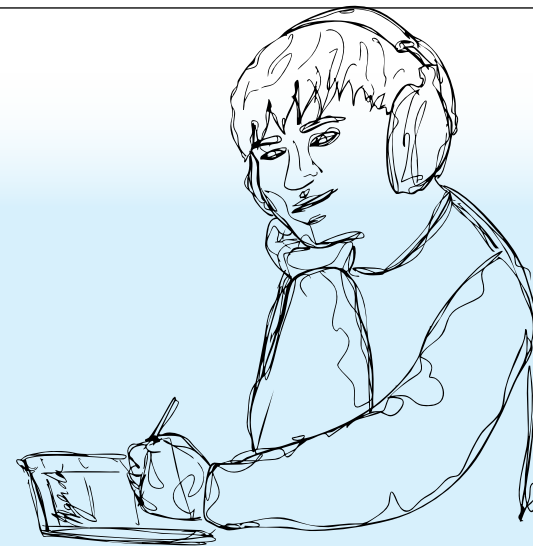
terrains qui ne sont pas les miens. Fier sans conquérir, enraciné sans m'imposer. Je suis la mémoire de celles et de ceux qui bâtissent leur vie ici, en français, au-delà du 60^e parallèle. Et tout ce mois de mars, et tant que les voix s'élèveront sous ce ciel clair, je flotterai, témoin d'une francophonie nordique qui ne cède ni au froid ni à l'oubli.



Le Magazine des Jeux d'hiver de l'Arctique 2026

Votre rendez-vous sportif à suivre jusqu'au 15 mars sur Radio Taïga 103.5 FM, en réécoute, quand vous voulez, sur notre site mediastenois.ca à la rubrique Radio Taïga, et sur toutes vos plateformes d'écoute habituelles

ÉCOUTEZ L'ÉMISSION



L'Agenda d'Élodie

ÉCOUTEZ L'AGENDA

Camp d'hiver de l'AFCY

17 AU 20 MARS (YELLOWKNIFE)

L'AFCY convie les jeunes ténos et ténos, de 14 à 18 ans, à [une expérience immersive au Aurora Island Lodge](#). Au programme : activités hivernales, défis d'équipe, discussions inspirantes et soirées conviviales autour du feu. Un séjour unique pour créer des liens, réfléchir à l'avenir de la jeunesse ténos et s'amuser en français ! Dépêchez-vous, les places sont limitées. Informations et inscription à projet@afcy.info

Prévention des violences basées sur le genre (Yellowknife)

18 MARS

Un événement éducatif et interactif, organisé par FOXY et SMASH, aura lieu de 18 h à 20 h au Northern united place. L'activité réunira des jeunes provenant des TNO et du Nunavut qui présenteront [une série de courtes vidéos sur le thème de la violence fondée sur le genre](#). Ceci vise à sensibiliser le public et à partager les réflexions des jeunes participant.e.s. Des stations sensorielles interactives seront également installées afin de faire découvrir des outils d'autorégulation et de bien-être. Collations et rafraîchissements offerts.

Lancement du recueil Nordicité (Yellowknife)

19 MARS

À l'occasion du mois de la francophonie, le [Collège nordique organise une soirée de lancement pour le recueil Nordicité](#), réalisé en collaboration avec les éditions Présence francophones. L'événement mettra en valeur des textes inspirés par la vie et l'expérience francophone dans le Nord. Plusieurs autrices participeront à la rencontre pour discuter de leur démarche et des jeux interactifs autour de la langue française seront proposés. Des prix seront remis et chaque visiteur recevra une copie du recueil gratuitement. L'activité s'adresse aux francophiles avec inscription préalable requise en raison des places limitées.

Collaborateurs de cette semaine
Juliana Orthlieb, Les As de l'info

Le drapeau franco-ténois hissé au château du Snowking

La communauté franco-ténoise s'est réunie le 6 mars dernier au château du Snowking pour le traditionnel lever du drapeau franco-ténois, marquant le début du Mois de la francophonie. L'évènement a souligné l'importance de célébrer la langue et la culture francophones dans le Nord et la vitalité de la communauté à Yellowknife.



Le drapeau franco-ténois flottant au-dessus de la communauté lors de la cérémonie du 6 mars au château de neige. (Photo Élodie Roy)

Élodie Roy

La communauté franco-ténoise s'est rassemblée vendredi pendant la pause du midi au festival d'hiver du Snowking pour le traditionnel lever du drapeau franco-ténois, marquant le début du mois de la francophonie. L'évènement, organisé par la FFT, s'est tenu au château de neige sur le Grand lac des Esclaves.

La cérémonie

Malgré une température à -20°C , plusieurs dizaines de personnes, dont des élèves de l'École Allain St-Cyr, ont assisté à la cérémonie sous un ciel bleu entièrement dégagé. La directrice générale de la fédération, Audrey Fournier, en a profité pour souhaiter un bon mois de la francophonie à la communauté et rappeler l'importance de célébrer la culture francophone dans le Nord.

Quelques mots de la communauté

Pour Marjolaine Chevet, bénévole dans la construction du château de neige, ce moment avait une signification particulière : « C'est vraiment un lieu exceptionnel pour célébrer la francophonie et la francophonie ténoise. » Elle a souligné aussi l'aspect rassembleur de l'évènement. « Pour moi, la francophonie, c'est ma langue, c'est ma culture. C'est quelque chose qui me définit, qui me rassure et me nourrit. »

Du côté des participant.e.s, Patrice Lapointe et Geneviève Charron ont pu partager leur point de vue. Patrice voit dans cette activité une occasion de mettre en valeur la communauté. « C'est une occasion annuelle de se rassembler et de voir le drapeau. Pour les jeunes, ils ne le connaissent peut-être pas tous, et déjà ça, c'est un bon départ », ont-ils expliqué.

Geneviève souligne pour sa part l'importance de la visibilité francophone dans la ville. « C'est un moment pour montrer que la communauté francophone est vivante à Yellowknife et qu'on organise des évènements pour souligner notre fierté de parler français », a-t-elle affirmé.

Signification du drapeau

Le drapeau franco-ténois, bleu et blanc, arbore un symbole combinant une fleur de lys et un flocon de neige, ainsi qu'un ours polaire. Le bleu représente la francopho-



L'entrée du tant attendue lieu touristique annuel, le château de neige du festival d'hiver. (Photo Élodie Roy)



Patrice Lapointe, fier francophone, profitant des festivités pour s'amuser sur les glissades du château. (Photo Élodie Roy)

nie, tandis que la courbe blanche évoque le 60° parallèle, au-delà duquel se trouvent les Territoires du Nord-Ouest. Chaque année, le festival attire de nombreux visiteurs venus admirer le célèbre château de neige et participer aux activités hivernales proposées tout au long du mois de mars.

Si vous avez manqué ce lever de drapeau, pas de panique, un autre aura lieu le 20 mars prochain, à 11 h 45, mais cette fois-ci, à l'hôtel de ville de Yellowknife.



Plusieurs membres de la communauté francophone rassemblés au château construit comme chaque année sur le Grand lac des Esclaves pour célébrer le lever du drapeau franco-ténois. (Photo Élodie Roy)

Logement aux TNO : un rapport confirme l'ampleur de la crise

Une nouvelle étude territoriale dresse un portrait détaillé des besoins en habitations dans l'ensemble du territoire. Les données présentées à l'Assemblée législative révèlent un déficit important et relancent les appels à accélérer les solutions.

Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L'Aquilon

La publication de l'évaluation territoriale des besoins en logement a ravivé les préoccupations à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, où plusieurs députés ont reconnu l'ampleur du problème tout en appelant à accélérer les solutions.

Présenté le 4 mars par la ministre responsable de Logement TNO, Lucy Kuptana, le rapport dresse un portrait détaillé de la situation actuelle et des besoins futurs en matière de logement dans l'ensemble du territoire. Selon l'évaluation territoriale, les Territoires du Nord-Ouest manquent actuellement de 1 700 à 2 700 logements. Le rapport prévoit aussi que 771 à 1 030 unités supplémentaires pourraient être nécessaires d'ici 2044, selon l'évolution démographique.

Il s'agit de la première étude territoriale de ce type depuis plus de 25 ans. Le gouvernement territorial souhaite s'appuyer sur ces données pour soutenir ses demandes de financement auprès du gouvernement fédéral et planifier les investissements à long terme.

Un besoin « massif »

Plusieurs députés ont réagi rapidement à la publication du rapport lors des déclarations de membres à l'Assemblée. Le député de Frame Lake, Julian Morse, a salué la publi-



Le rapport sur les besoins en logement confirme un déficit important d'habitations dans l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest touchant, à la fois, les centres urbains et les petites communautés. (Photo Cristiano Pereira)

cation de l'étude tout en soulignant l'ampleur de la crise. « Les besoins sont énormes, et je ne pense pas que cela surprenne qui que ce soit », a-t-il déclaré.

Selon lui, les données confirment ce que les élus observent déjà sur le terrain. Le rapport souligne notamment que l'offre de logements demeure limitée dans presque tous les segments du marché, en particulier pour les logements locatifs abordables destinés aux personnes seules et aux petites familles.

Le député a également rappelé qu'il y a actuellement plus de 800 ménages sur la liste d'attente pour un logement public aux Territoires du Nord-Ouest.

Julian Morse estime aussi que la création de logements de transition demeure essentielle, notamment dans les centres régionaux, afin d'aider les personnes en situation d'itinérance à accéder à un logement plus stable.

Un autre obstacle important identifié dans le rapport concerne la disponibilité de terrains résidentiels prêts à être développés. Selon lui, cette question relève directement du gouvernement territorial.

« L'obstacle lié au terrain est quelque chose qui est entièrement sous notre contrôle », a-t-il souligné.

Le rôle des communautés

Le député de Tu Nedhe-Wiilideh, Richard Edjericon, a lui aussi fait référence au rapport dans sa déclaration, insistant sur les défis particuliers auxquels font face les petites communautés et les communautés éloignées.

« La récente évaluation des besoins en logement montre clairement l'ampleur de cette crise du logement », a-t-il affirmé. Tout en reconnaissant l'importance de l'étude, il a soutenu que les gouvernements autochtones devraient jouer un rôle plus important dans la planification et la construction de logements.

Richard Edjericon a notamment évoqué l'initiative fédérale Build Canada Homes, qui prévoit des investissements de 13 milliards de dollars pour la construction de logements abordables à travers le pays. Selon lui, les communautés nordiques devraient disposer de davantage de ressources pour présenter leurs propres projets et accéder à ces fonds.

Le député a plaidé pour une approche davantage axée sur les initiatives locales et sur le développement de projets dirigés par les communautés autochtones.

Une base pour les prochaines décisions

Pour le gouvernement territorial, l'évaluation des besoins en logement constitue avant tout un outil de planification et de négociation.

Le rapport doit servir de base pour orienter les politiques publiques et appuyer les demandes de financement auprès du gouvernement fédéral afin de combler un déficit de logements qui touche à la fois les centres urbains et les petites communautés du territoire.

En chassant de façon responsable aujourd'hui, nous nous assurons d'avoir des caribous pour les générations à venir.



Apprenez de vos aînés



Laissez les animaux de tête passer



Ne prenez que le nécessaire



Ne laissez rien derrière vous



Partagez ce que vous avez



...pour les générations futures

Lorsque vous chassez, faites-le avec respect.



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Des compressions fédérales qui inquiètent dans le Nord

Des membres du Syndicat des employés de la sécurité et de la justice ont manifesté à Yellowknife pour dénoncer les compressions prévues dans la fonction publique fédérale.



Des membres du Syndicat des employés de la sécurité et de la justice se sont rassemblés devant l'édifice Greenstone à Yellowknife. (Courtoisie)

Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L'Aquilon

Des membres du Syndicat des employés de la sécurité et de la justice (SESJ) se sont rassemblés le 4 mars devant l'édifice Greenstone à Yellowknife pour dénoncer les compressions prévues dans la fonction publique fédérale. Malgré le froid mordant, la manifestation visait à attirer l'attention sur les effets que pourraient avoir ces réductions budgétaires dans les services liés à la justice et à la sécurité publique.

Présent sur place, le président national du syndicat, David Neufeld, a expliqué à Médias ténois être venu appuyer les membres locaux et rappeler que la situation est déjà fragile dans plusieurs bureaux fédéraux du Nord.

Le SESJ représente environ 20 000 employés à travers le pays, répartis dans 18 ministères et organismes fédéraux liés aux secteurs de la sécurité publique et de la justice. Dans les trois territoires, le syndicat compte environ 160 membres. À Yellowknife, une vingtaine travaillent au Service des poursuites pénales du Canada (SPPC).

Ressources limitées

Selon David Neufeld, les compressions envisagées par Ottawa s'inscrivent dans l'examen des dépenses lancé l'été dernier par le gouvernement fédéral. Celui-ci demande aux ministères d'identifier des économies opérationnelles pouvant atteindre 15 % sur trois ans.

Même si l'ampleur des coupes dans le Nord n'est pas encore connue, le syndicat s'inquiète de leurs effets sur des équipes déjà sous pression. « Nous savons que les budgets sont extrêmement serrés », explique David Neufeld. Dans certains groupes professionnels, notamment chez les adjoints juridiques représentés par le syndicat, « ils sont déjà très serrés dans leur charge de travail ».

Selon lui, plusieurs postes sont actuellement vacants au SPPC. Ces postes auraient été laissés ouverts afin de réduire la taille du budget opérationnel. Résultat : les employés restants doivent absorber une charge de dossiers toujours plus importante.

« Ce que nous entendons de nos membres, c'est qu'ils ont de la difficulté à suivre le nombre de dossiers qu'ils doivent gérer », dit-il.

La situation pourrait devenir encore plus difficile si de nouvelles compressions s'ajoutent aux difficultés existantes.

Le président du SESJ indique également que l'organisme envisage d'embaucher davantage d'avocats. Une telle décision pourrait accentuer la pression sur le personnel administratif si les ressources de soutien n'augmentent pas au même rythme. « Malheureusement, ce personnel-là n'augmente pas », souligne-t-il.

À ce stade, le syndicat ne sait pas combien de postes pourraient être touchés à Yellowknife. Le Service des poursuites pénales du Canada n'a pas encore rendu public le résultat de son examen des dépenses.

Le risque de retards

Mais David Neufeld prévient que les conséquences pourraient se faire sentir directement dans le système

judiciaire. Si les équipes ne parviennent plus à suivre la cadence du travail, « il pourrait y avoir des retards dans les dossiers. Et encore une fois, ce sont des retards dans la justice ».

Le syndicat demande maintenant davantage de transparence de la part du Conseil du Trésor et des ministères fédéraux quant aux décisions à venir.

Dans le Nord, insiste David Neufeld, les choix budgétaires doivent tenir compte d'une réalité particulière. « Vivre et travailler dans le Nord est différent de travailler dans le Sud du Canada », rappelle-t-il.

Selon lui, les fonctionnaires fédéraux qui y travaillent jouent un rôle essentiel dans plusieurs secteurs clés. « Si vous n'avez pas les ressources nécessaires en place, vous aurez un impact négatif sur la sécurité publique. »

RoutesTNO.ca

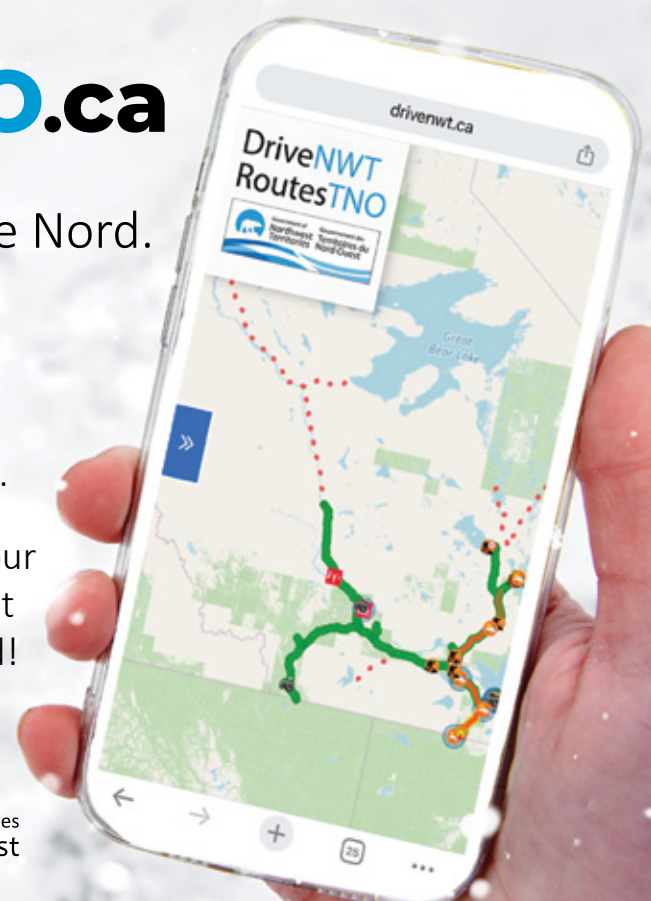
Déplacez-vous plus intelligemment dans le Nord.

Obtenez des informations à jour sur l'état des routes, les fermetures, les traversiers, les ponts de glace, et plus encore.

Planifiez vos déplacements pour voyager plus intelligemment et en toute sécurité dans le Nord!



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest



La nouvelle piscine fermera près d'un mois en avril

Moins d'un an après son ouverture, le Centre aquatique de Yellowknife fermera temporairement pendant près de quatre semaines au printemps. La Ville affirme qu'il s'agit d'une inspection de garantie normalement prévue pour les nouvelles installations.

Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L'Aquilon

C'est une décision qui pourrait surprendre certains usagers, mais que la Ville présente comme une étape normale pour un bâtiment neuf. Dans un communiqué publié le 3 mars, la municipalité de Yellowknife indique que l'établissement sera fermé du 5 avril, 17 h, jusqu'au 2 mai à 6 h afin de procéder à une inspection complète dans le cadre de la garantie et à des réparations connexes.

Pour rappel, le Centre aquatique a ouvert ses portes au public le 5 mai 2025, après plusieurs années de planification et de construction. L'infrastructure, d'une valeur de 71,7 millions de dollars, représente l'un des projets municipaux les plus importants réalisés récemment dans la capitale des Territoires du Nord-Ouest.

Le bâtiment comprend notamment un bassin de 25 mètres à huit couloirs avec tremplins, un bassin récréatif avec entrée en pente douce, une rivière tranquille, une glissade aquatique, un hammam, ainsi qu'une piscine thérapeutique chauffée à 40 °C. L'installation peut accueillir jusqu'à 600 personnes simultanément.

Une inspection liée à la garantie

L'annonce d'une fermeture prolongée moins d'un an après l'inauguration de la structure pourrait toutefois susciter des questions chez certain.e.s résident.e.s.

Interrogée par Médias ténois sur les raisons de cette interruption, la Ville affirme que l'inspection fait partie des pratiques habituelles pour les nouvelles installations. « L'inspection de garantie est une mesure de sécurité standard pour les nouvelles installations. Elle consiste en un examen complet des systèmes du bâtiment et de l'infrastructure afin de s'assurer que tout fonctionne comme prévu », explique Saxon Chung, conseiller en



Le Centre aquatique de Yellowknife, inauguré en mai 2025, fermera temporairement du 5 avril au 2 mai afin de permettre une inspection complète des installations dans le cadre de la garantie du bâtiment. (Photo Cristiano Pereira)

communications organisationnelles de la Ville de Yellowknife.

Cette vérification permet également, selon la municipalité, d'identifier d'éventuels ajustements ou travaux d'entretien pendant que l'ouvrage est toujours couvert par la garantie. Ce type d'examen est généralement anticipé, d'après la Ville : « Ce sont des pratiques habituelles après la construction : une inspection complète dans le cadre

de la garantie est généralement prévue environ un an après l'ouverture d'une installation. »

Le calendrier de l'inspection correspond ainsi à la période de révision de la première année de garantie du centre aquatique, ouverte au printemps 2025.

Limiter l'impact

La Ville affirme également avoir choisi le moment de la fermeture afin de réduire les perturbations pour les usagers.

« La période de fermeture a été choisie afin de minimiser les perturbations pour les résident.e.s, après la relâche scolaire de mars, lorsque les élèves retournent à l'école, et avant le début de la saison estivale », précise la municipalité à Médias ténois.

Pendant cette période, les cours de natation prévus seront remboursés. Les détenteurs de laissez-passer verront également leur abonnement prolongé pour compenser la durée de la fermeture.

La Ville indique enfin que l'établissement devrait rouvrir au public au plus tard le 2 mai à 6 h.



L'établissement de 71,7 millions de dollars comprend plusieurs bassins, dont un bassin de nage de 25 mètres à huit couloirs, un bassin récréatif et une piscine thérapeutique. (Photo Cristiano Pereira)

Première vague d'artistes dévoilée pour Folk On The Rocks 2026

Pour sa prochaine édition à Yellowknife, le festival a dévoilé un début de programmation, mêlant plusieurs styles musicaux avec des artistes comme Aysanabee, ainsi que des talents locaux comme Northwyne et R.A.S.K.L. D'autres artistes seront annoncés en avril et mai.

Élodie Roy

FOTR a annoncé la première vague d'artistes qui feront vibrer Yellowknife du 17 au 19 juillet prochain. L'évènement musical, l'un des plus importants des TNO, promet une programmation variée réunissant des artistes d'ici et d'ailleurs sous le soleil du crépuscule.

Folk, rock et éclectisme

Cette première annonce comprend un mélange de styles allant du folk et du rock au hip-hop, au R&B et à l'électronique. Parmi les artistes annoncés figure notamment Aysanabee, auteur-compositeur-interprète autochtone (Oji-Cri) lauréat de plusieurs prix JUNO et reconnu pour ses chansons mêlant influences alternatives, folk et rock. Le groupe punk torontois The OBGMs, réputé pour ses performances énergiques, fait également partie de la programmation.

Des artistes de la scène locale seront aussi à l'honneur. Le rappeur et producteur



Un atelier offert par la Yellowknife Dene Drummers lors du festival FOTR en 2025. (Archives Médias ténois)

Northwyne, originaire de Yellowknife, ainsi que le groupe punk R.A.S.K.L. représenteront la musique du Nord sur scène.

D'autres artistes canadiens compléteront la programmation, dont Justine Giles, Virgo Rising, Marrow Bones et Robert Adam.

Le festival mettra aussi en valeur des performances culturelles et communautaires, notamment avec la participation traditionnelle des Yellowknives Dene Drummers, qui offriront des chants et rythmes à ne pas manquer. Des activités variées seront également proposées sur le site du festival, incluant de la nourriture locale, des artisans et des organismes communautaires.

Changements

Cependant, les organisateurs précisent que cette annonce n'est que le début. La programmation complète sera dévoilée en trois étapes, avec une deuxième vague d'artistes attendue le 3 avril, puis une troisième le 15 mai.

Les billets « prévente » pour l'édition 2026 sont déjà disponibles sur le site du festival. Comme chaque année, Folk On The Rocks promet une fin de semaine estivale festive où musique, culture et communauté se rencontrent au-dessus du 60^e parallèle.

CONDUISEZ PRUDEMMENT AUX TNO

La conduite hivernale dans le Nord comporte des défis uniques.

PRÉPAREZ-VOUS :

Consultez le RoutesTNO.ca.

Vérifiez les conditions routières et météorologiques.

Préparez votre véhicule pour l'hiver.

Installez des pneus d'hiver, faites le plein et apportez des vêtements adaptés au froid.

Ralentissez et restez vigilants.

Attention à la glace noire et aux animaux sauvages.

Apportez des articles essentiels pour le froid

Apportez des vêtements supplémentaires, de la nourriture et de l'équipement de protection.

Respectez la route.

Respectez les limites de vitesse et de poids.

Ne conduisez jamais avec les facultés affaiblies.

Votre sécurité en dépend!



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.



Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site www.travaillezaugtno.ca dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.



www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Connexion Arctique

Une collaboration de vos médias francophones des trois territoires



ÉCOUTEZ ZONE ARCTIQUE

Des débuts encourageants pour l'équipe de lutte des TNO

Entretien avec Monique Smith, entraîneuse de l'équipe de lutte des TNO. Médias ténos l'a rencontré après les premiers matchs du premier jour de la compétition, le 9 mars 2026 à Whitehorse.

Nelly Guidici

Interrogé peu avant le début des Jeux de l'Arctique d'hiver de Whitehorse dans le cadre de notre émission *Territoire d'info*, nous avons retrouvé Monique Smith sur son terrain. L'entraîneuse de l'équipe de lutte des TNO nous a parlé des débuts plus que positifs pour ses combattant.e.s

COMMENT S'EST PASSÉE CETTE PREMIÈRE MATINÉE DE COMPÉTITION ?

Oui, c'était incroyable. Trois de nos lutteurs en étaient à leur tout premier combat. Alors, vous savez, les voir sur le tapis et marquer des points alors qu'ils n'avaient jamais lutté auparavant, c'est toujours passionnant. Et j'ai dit à mes athlètes que pour nous, les victoires, ce n'est pas seulement rester dans le ring. Chaque fois que vous tournez autour de votre adversaire, chaque fois que vous vous défendez, ce sont des victoires. Nous avons remporté tellement de victoires dans ces combats au cours de la première



Nelly Guidici

Tessa Logan Nendsa, 15 ans, a remporté son premier match le 9 mars 2026 face à une athlète du Nunavut.



Human Rights Adjudication Panel
Tribunal d'arbitrage des droits de la personne

Avis d'audience publique

N° de dossier au TADP : 25-002R

Entre les parties :

Plaignant	Dennis Nelner
	-et-
Intimé	Ministère des Finances et ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement du GTNO
	-et-
Partie	Commission des droits de la personne des TNO

Sachez que le Tribunal d'arbitrage des droits de la personne (TADP) a prévu une audience publique relativement à cette plainte.

Heure : 9 h 30 (heure des Rocheuses)
Date : Du 31 mars au 2 avril 2026
Lieu : Salle de conférence de la Commission des droits de la personne et plateforme Zoom

Pour obtenir des détails sur la téléconférence, joindre le bureau du TADP par téléphone, au 867-920-3188, ou par courriel, à l'adresse hrap_admin@hrap-nt.ca.

matinée. J'étais tellement fière d'eux et d'elles, c'était passionnant.

COMMENT SE PORTE L'ÉQUIPE, SURTOUT CELLES ET CEUX QUI PARTICIPENT POUR LA PREMIÈRE FOIS AUX JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE ?

Certain.e.s sont nerveu.x.ses, alors j'ai fait quelques exercices de respiration profonde et de relaxation musculaire avec

eux. Nous avons aussi fait quelques exercices d'ancrage avec un des lutteurs qui était anxieux. Parfois, quand on voit des athlètes, on peut voir leur état, on arrive et on se dit : « Hé, de quoi ont-ils besoin à ce moment-là pour essayer de les remonter ? »

Parce que dans le sport, nous avons des gens qui sont soit sous-stimulés, soit sur-stimulés, mais chaque athlète est différent.e et pour qu'ils et elles soient stimulé.e.s de manière optimale, il faut réussir à entrer dans cette zone de stimulation optimale. Quand ils y parviennent et qu'ils luttent, j'espère qu'ils s'amuse et c'est génial.

Plusieurs milliers de personnes étaient présents à la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de l'Arctique à Whitehorse le 8 mars 2026.



© Nelly Guidici



Reese Wainman, de l'équipe féminine de curling et le joueur de futsal Kingston Torindo ont été désignés comme porte-drapeau.



Abigail Arey, originaire d'Aklavik et âgée de 15 ans, a remporté la première médaille d'or de l'équipe des Territoires du Nord-Ouest.



Des athlètes Gwich'in de la délégation des TNO lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de l'Arctique.



La délégation des TNO est fière de défiler sur la seconde avenue de Whitehorse lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de l'Arctique.

Allongés face à face, le ventre au sol et la tête à égale distance d'une ligne de démarcation perpendiculaire à la direction de leur corps, deux athlètes adverses ont une ceinture en cuir bouclée placée autour de leur tête, au-dessus des oreilles. Ensuite, ils se redressent jusqu'à ce que seuls leurs mains, leurs pieds et leurs genoux touchent le sol. Enfin, chaque athlète essaie de tirer son adversaire vers l'avant afin que ses mains se trouvent à deux pieds au-delà de la ligne de démarcation, ou afin que la tête de l'adversaire tombe et lâche la ceinture. Il n'y a qu'une seule traction par match.



L'Alaska affronte le Groenland à l'épreuve de stick pull (tirer le bâton) aux Jeux dénés des Jeux d'hiver de l'Arctique.



À partir d'un départ arrêté ou en courant, l'athlète saute à pieds joints, frappe une balle suspendue avec n'importe quelle partie d'un pied, puis atterrit de manière contrôlée sur ses deux pieds. Bien qu'un seul pied doit toucher la balle, les deux pieds (du bout des orteils) doivent être à la même hauteur.

L'Aiglon, 13 mars 2026

LES AS DE L'INFO



L'heure ne changera plus en Colombie-Britannique!

Dans plusieurs provinces et territoires du Canada, deux fois par an, on change l'heure. Au printemps, on l'avance. À l'automne, on la recule. Mais en Colombie-Britannique, cette habitude va bientôt disparaître. La province a décidé que le changement d'heure de ce 8 mars 2026 sera le dernier. On t'explique cette décision ici!

CLÉMENCE TESSIER
AS DE L'INFO

Pourquoi change-t-on l'heure?

Le changement d'heure existe depuis longtemps. Il a été instauré pendant la Première Guerre mondiale. L'objectif? Économiser de l'électricité et permettre aux gens de profiter davantage de la lumière du soleil pendant la journée.

Au printemps, on avance donc l'horloge d'une heure pour passer à l'heure d'été. Le soleil se couche alors plus tard le soir.

En hiver, on revient à l'heure normale : le soleil se lève plus tôt et se couche aussi plus tôt. On profite de plus de lumière le matin, ce qui est bénéfique pour l'humain selon les spécialistes.

Mais aujourd'hui, plusieurs personnes se demandent si cette tradition est encore utile.

C'est pour cette raison que le gouvernement de la Colombie-Britannique a décidé de poser la question à sa population.

En 2019, plus de 200 000 personnes et organisations ont participé à une consultation publique. Résultat? 93 % des participants ont dit qu'ils voulaient abolir le changement d'heure. Et le gouvernement a décidé de respecter la volonté des citoyens.

Après le 8 mars 2026, la Colombie-Britannique restera toujours à l'heure avancée du Pacifique, qu'on appelle aussi l'heure d'été.

Le premier ministre de la Colombie-Britannique, David Eby, en a fait l'annonce le 2 mars dernier, lors d'une conférence de presse dans une école primaire. Il était entouré d'élèves pour l'occasion.

Photo : NPD C.-B. - CC BY A 2.0



Ici, tu peux voir la réaction des enfants. Pour célébrer la nouvelle, ils sautent de joie en écoutant la chanson One More Time de Daft Punk!

« Lorsque nous changeons l'heure deux fois par an, cela crée toutes sortes de problèmes. Les enfants se lèvent à la même heure, même si l'heure a changé. Les chiens se lèvent à la même heure, même si l'heure a changé. Les parents perdent du sommeil. Les enfants perdent du sommeil et même les personnes sans enfant perdent une heure de sommeil », a-t-il affirmé.

Des réactions

Mais tout le monde n'est pas d'accord avec cette décision. La Société canadienne du sommeil recommande plutôt de garder l'heure normale toute l'année. Selon certains experts, la lumière matinale est très importante pour la santé.

En hiver, si on garde l'heure d'été, les enfants pourraient se lever et aller à l'école

alors qu'il fait encore noir. Ils auraient donc moins de lumière naturelle au début de la journée.

Déjà au Yukon et en Saskatchewan

La province de la Saskatchewan ne change pas l'heure depuis plus de 100 ans! Ils aiment ça et ne pensent pas à changer d'idée.

En 2020, le territoire du Yukon a aussi arrêté de changer l'heure.

En Ontario, une loi a été adoptée en 2020 pour arrêter de changer l'heure, mais ils attendent que le Québec et l'État de

New York, aux États-Unis, prennent la même décision.

La question a justement été posée au Québec. En 2024, le gouvernement québécois a demandé l'avis de la population sur le changement d'heure. 214 000 personnes ont répondu au sondage, et 91 % ont dit qu'elles aimeraient l'abolir.

Est-ce que cela veut dire que le Québec fera la même chose un jour? Pour l'instant, rien n'est décidé.

Et toi, préfères-tu avoir plus de lumière le matin ou le soir? Pourquoi?

Déclaration IA : Le présent article a été rédigé par une journaliste sans l'aide d'outils de l'intelligence artificielle.



LES AS DE L'INFO



Quand l'hiver devient un grand tableau blanc!

C'est la relâche pour plusieurs élèves au Canada! Que tu aies prévu de rester en pyjama toute la semaine ou de braver le froid pour aller jouer dehors, j'ai une histoire qui pourrait t'inspirer! Aujourd'hui, je te présente Elsa Dussault, qui a trouvé une façon originale de profiter de l'hiver : elle crée d'immenses œuvres d'art sur un lac gelé. Enfile tes pantalons de neige et chausse tes raquettes, on s'en va à sa rencontre!

CLÉMENCE TESSIER
AS DE L'INFO

Elsa habite à Duhamel, une ville dans la région de l'Outaouais, au Québec. Elle est à la retraite. Devant sa maison se trouve un grand lac qui, l'hiver, devient complètement blanc. « Un jour, j'étais devant ma fenêtre, qui donne sur le lac enneigé. Je me suis rendu compte que le paysage ressemblait à un immense tableau blanc », se souvient Elsa.

Tout a commencé en 2017, pendant une période difficile de la vie d'Elsa. « Cette année-là, mon fils est décédé », confie-t-elle. En cherchant une manière de sortir et de bouger, elle a commencé à marcher sur le lac gelé avec ses raquettes. Elle a alors eu l'idée de tracer de très grandes formes sur la neige avec ses pas. Elle a commencé par des cœurs, des spirales, des fleurs, laissant libre cours à son imagination.

Rapidement, les gens du voisinage se sont demandé comment elle faisait pour que ses œuvres soient si belles sans pouvoir les voir d'en haut. « J'aimais penser que mon fils me guidait », raconte Elsa.

Depuis, chaque hiver, l'artiste crée de nouvelles œuvres éphémères sur le lac. Elle ne prépare jamais de croquis ou de plans précis. « Je me laisse simplement aller, je me guide avec mon cœur et mon intuition », explique-t-elle.

Chaque dessin est unique et demande beaucoup de patience. Certains peuvent faire plusieurs kilomètres et prendre plus de 5 heures à réaliser!

Ce qui rend son art encore plus spécial, c'est qu'il disparaît avec la neige, le vent ou la pluie. « Ça ne me dérange pas », nous



Photo : Drone-images

rassure Elsa. « Je le fais pour jouer dehors et voir les gens heureux. Même si ça ne reste pas, c'est beau le temps que ça dure. C'est la nature qui décide », ajoute-t-elle.

Ses œuvres rassemblent aussi les gens qui habitent autour du lac. Par exemple, il arrive qu'une de ses voisines l'aide à tracer les dessins, ou qu'un pilote de drone qui

Ici, tu peux voir la plus récente œuvre d'Elsa. Les dessins ont été réalisés cet hiver, sur le lac Simon.



Vidéo : Drone-images

habite près du lac s'amuse à filmer ses créations.

Au bout du compte, créer ses œuvres est aussi une façon pour Elsa de partager avec sa communauté. « Moi, je veux juste rendre l'hiver plus agréable »!

Et toi, quelle serait ta création géante sur un lac gelé?

Déclaration IA : Le présent article a été rédigé par une journaliste sans l'aide d'outils de l'intelligence artificielle.



Le saviez-vous ?

En 2026, votre Aquilon a 40 ans !

Chaque semaine, nous vous proposons de célébrer cet anniversaire en (re)découvrant un dessin, une photo ou un texte issu de ces quarante dernières années...

A propos
de la pluie
et du beau temps



Comment serez-vous demain, radioactif ou actif?

À vous de choisir

Vivre à Yellowknife dur, dur... mais on s'y fait

Requiem pour la presse franco-ténoise

L'ambassadeur de France

Une visite courte mais appréciée

Violence et pornographie ne font qu'un.

Petit florilège de titres trouvés en parcourant les pages des premières éditions de L'Aquilon parues pendant l'année 1986.



LES VEILLEUSES DU NORD :

un nouvel épisode, tous les vendredis du mois de mars

Chaque vendredi du mois de mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits de la femme, retrouvez un épisode inédit des *Veilleuses du Nord*, un balado engagé, ancré dans la réalité des femmes et des personnes concernées par les enjeux d'équité dans les Territoires du Nord-Ouest. Porté par le Comité les Elles-Ténoises+ de la Fédération franco-ténoise (FFT), en partenariat avec Médias ténois, le projet met en lumière des conversations essentielles.

Le balado se décline en quatre épisodes percutants : **la santé au féminin**, parce que comprendre son corps, c'est reprendre du pouvoir, **les finances personnelles**, pour parler d'autonomie économique sans tabou, **la charge mentale**, ce poids invisible qui pèse encore trop lourd et **la proche aidance**, un rôle crucial souvent exercé dans l'ombre.

Chaque épisode met en avant des voix, des expertises et des vécus authentiques, dans une perspective inclusive et tournée vers des solutions concrètes.

Les *Veilleuses du Nord*, c'est un espace pour s'informer, réfléchir, se reconnaître et avancer ensemble. Parce que parler, c'est déjà transformer.